

[Text]

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I also thank the Minister for the last words of his statement this morning: that this is another example of the results of the nonpartisan work of this Committee. As I said in my few remarks on second reading of this bill the other day, I thought the key word to this success was unanimity—the fact that this Committee had been so united in pressing this down the line. I am certainly glad, along with all the other members of the Committee, to be part of this success. I think the officials should also be congratulated; they did not have votes on this Committee but they were helpful and they have done a good job.

Now, sir, because I think we are all so pleased to get this, in my view this is no time to make long speeches or to dwell too much on the shortcomings. My concern, like Jack Marshall's and everybody else's, is that we pass the bill in Committee this morning, and I hope the House will give unanimous consent to give it report stage in third reading today; let us move on.

I have already stated the things I am sorry not to see in the bill. There are times in Parliament when, if something is not in a bill, you hold it up and you fight and try to get it. I do not think we should do that in this case. I think that after the bill goes through we should make a real effort to get the escapees and the evaders in. I also think another continuing battle is that with regard to widows. Here we are talking not just about the widows of POWs but the widows of veterans generally. With all of the build-up of support there is for doing something about that 48 per cent cut-off, we really should do it. There is the Woods Report, there are the two or three times that this Committee or its predecessors have asked for change in that, and I will certainly be pushing for it.

Jack Marshall also mentioned the difficulties because of the means test provisions of the War Veterans Allowance Act. I hope we will have a full go at the War Veterans Allowance Act itself very soon. I believe the Legion has some points that it wants to bring forward. As I say, these are things that I wish were in this bill, but the fact that they are not is not going to prompt me to hold it up. I would like to see it through just as quickly as possible.

I listened very closely when Mr. Solomon was answering Mr. Marshall about the dates. I hoped he was going to say April instead of May for first payments. I think it was in this very room that I sat not long ago, as a member of another Committee, when we dealt with improvements in the Government Annuities Act. Those improvements were made retroactive for nine or ten months. Surely for POW's we could go back a month or two. I imagine Mr. Flynn will have trouble with his amendment to Clause 15 because it will involve the expenditure of money. But I still hope you can find a way to provide some retroactivity.

Mr. Chairman, I must keep my own word. This is no day for speeches; this is a day to realize that together we have won an important battle. I want to see the bill through.

**Mr. Solomon:** Mr. Chairman.

[Interpretation]

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je remercie également le ministre pour ses paroles de ce matin, lorsqu'il a dit que c'est un autre exemple de l'absence d'esprit partisan au sein de ce comité. J'ai dit, lors de mon intervention en deuxième lecture de ce projet de loi l'autre jour, que le mot-clé du succès était l'unanimité—le fait que ce comité soit aussi uni dans sa volonté de hâter l'adoption de ce projet de loi. Je suis fier, de même que les autres membres du Comité, d'apporter ma contribution à ce succès. Je pense que les représentants du Ministère méritent des félicitations; ils n'ont pas droit de vote à ce comité mais ils se sont montrés coopératifs et ont fait un excellent travail.

Nous sommes tous tellement heureux de cette mesure qu'il n'est plus temps de faire des grands discours ni de s'attarder trop sur ses lacunes. Je suis décidé, comme Jack Marshall et tous les autres, à adopter ce projet de loi ce matin, et j'espère que la Chambre donnera son consentement unanime pour le présenter en troisième lecture aujourd'hui; aussi, allons de l'avant.

J'ai déjà mentionné les choses que je regrette de ne pas trouver dans le bill. Il arrive parfois, au Parlement, que lorsqu'on déplore une telle lacune, on retarde l'adoption et on se bat pour essayer d'y remédier. Je ne pense pas qu'il faille procéder ainsi dans le cas présent. Une fois que le bill sera adopté, nous devrons tout faire pour qu'il soit appliqué également aux évadés. Une autre bataille concerne la situation des veuves, et je ne parle pas ici seulement des veuves des prisonniers de guerre mais des veuves des anciens combattants de façon générale. Avec tous les avis qui ont été exprimés en faveur de cette mesure, le rapport Woods, les nombreuses recommandations du Comité, je pense que nous devrions aboutir et je m'y efforcerai.

Jack Marshall a également mentionné les problèmes que pose la détermination des revenus pour le paiement de l'allocation d'anciens combattants. J'espère que, très bientôt, nous nous pencherons sur la Loi sur les allocations aux anciens combattants. Je crois que la Légion a diverses choses à dire à ce sujet. Comme je l'ai déclaré, j'aurais voulu que ces choses figurent dans le projet de loi, mais leur absence ne va pas m'amener à le retarder. J'aimerais qu'il soit adopté aussi rapidement que possible.

J'ai écouté très attentivement la réponse de M. Solomon à la question de M. Marshall sur les dates d'entrée en vigueur. J'espérais qu'il dirait le mois d'avril au lieu du mois de mai pour les versements des premiers paiements. Récemment, en tant que membre d'un autre comité, j'ai étudié, dans cette même pièce, la loi relative aux rentes sur l'État. Ces modifications ont été effectuées rétroactivement sur neuf ou dix mois. Je pense que nous pourrions bien rendre rétroactif de projet de loi sur un mois ou deux. J'imagine que M. Flynn aura du mal avec son amendement à l'article 15, car il entraînera une dépense d'argent. Mais j'espère que l'on pourra quand même trouver un moyen de rendre cette mesure rétroactive.

Monsieur le président, je dois moi aussi pratiquer ce que je prêche; ce n'est plus le temps de faire des discours, c'est le temps de se rendre compte que nous avons gagné une grande bataille.

**M. Solomon:** Monsieur le président.